

## Marie Moret à Antoine Piponnier, 4 mars 1896

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, 4 mars 1896,  
1896-03-04

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46230>

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation4 p. (1r, 2v, 3r, 4v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 mars 1896](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

# Description

Résumé  
Informé qu'elle retourne à Alizart les documents transmis à Piponnier par Buridant. Sur les citations du Règlement général du Familistère et du Règlement des employés que Marie Moret retrouve dans les documents consultés. Marie Moret reconnaît que J. Alizard semble comprendre les idées de Godin mais se demande s'il a de l'« amour » pour elles : demande à Piponnier de l'éclairer à ce sujet et l'informe de l'envoi de plusieurs ouvrages et brochures à Alizart, en espérant que cela lui fasse plaisir. Sur la reconnaissance : « C'est le fait des grandes âmes ; et celles-ci sont si rares qu'il faut toujours commencer par ne pas compter sur elles. Mais quelle joie intime et profonde quand on les trouve ! »  
Demande à Piponnier de chercher dans les archives d'autres documents portant sur les tentatives d'organisation du travail qui ont précédé l'association comme la liasse des contre-engagements. A lu les réflexions de Piponnier sur la direction commerciale. post-scriptum informant du retour du froid à Nîmes.

## Mots-clés

[Administration](#) et édition du journal *Le Devoir*, [Archives](#), [Familistère](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Alizart, Jules \(1845-1910\)](#)
- [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)

Œuvres citées

- [\*Almanach de la coopération française : publié par le Comité central de l'Union coopérative des sociétés françaises de consommation\*, Paris, 1893-1913.](#)
- Fabre (Auguste), « Un socialiste pratique : Robert Owen », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 18-34. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/17/100/768/0/0>, consulté le 23 juin 2021]

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 22/11/2023

Nîmes le mois de mars 1896

Cher Monsieur,

Je retourne par ce même courrier à M. Aligart — et sous pli recommandé — les 3 documents que vous m'avez fait passer par Bourdant. Ainsi que le dit votre lettre du 1<sup>er</sup>, le projet de règlement général est bien celui que je cherchais : les articles cités au cours des années que je consulte vous met à mot ceux fournis par le dit document. D'embléz le projet de règlement des employés garçons, en mains, mais adaptée aux besoins du Familistère, engagements pour porter

la déclaration de M. Gédin intitulant à l'usine, en janvier 78, une nouvelle forme d'administration. Enfin, dans le récit des Conférences de M. Gédin en mai 1864 j'aurais reproduit au "Droit" le dernier alinéa de l'adresse dont l'envoi de M. Aligart m'a fourni le texte complet.

Les documents de sont donc ainsi contrôlés les uns les autres.

J'vous ai dit que j'aurais pu reconnaître que M. Aligart faisait la partie de fond de ce genre de questions (organisation et présentation du travail) Le fait d'avoir gardé ce document en est un nouvel indice. Mais autre chose est de saisir la portée

une question, et autre d'en  
avoir l'amour. Je n'ai pas  
eu assez de relations avec M.  
Calirat pour le connaître  
réellement. Je lui ai envoyé  
un exemplaire de la brochure  
"Robert Daven" (en X<sup>e</sup> derniers)  
un "almanach de la cooptation"  
— comme déjà je lui avais  
envoyé les petites brochures  
de Gide — mais je ne sais  
pas si tu t'as tout si as envoyé  
lui ont fait plaisir. Autre-  
ment, il me serait bien  
facile de lui dire que je serais  
heureuse, en retour de ce  
qu'il m'a communiqué,  
de lui offrir tel ouvrage qui  
pourrait lui plaire dans  
ceux que tes tues la cour-  
ture du "Dover".

Mais je suis si incertaine

de ses sentiments que je n'ai  
pu toucher cette question dans  
la lettre que je lui envoie par  
ce même courrier pour le  
remercier de sa communication,  
et l'informer du retour des  
documents.

Si donc quelques mots de lui  
vous fixent à cet égard, vous  
m'appliquiez encore et toujours  
en me fixant moi-même !

— Je reviens à votre lettre du 1<sup>er</sup>  
La reconnaissance vous  
serez, c'est le fait des grandes  
âmes ; et celles-ci sont si  
rares qu'il faut toujours  
commencer par ne pas  
sur elle. Mais quelle joie  
intime et profonde que  
on les trouve !

— Oh ! Vites ! Pendant que vous êtes encore en fonctions comme Contrôleur général, que nous allons et venons partout, les archives au moindre service, reporter je vous en prie là où vous avez trouvé ces deux spécimens de l'échange d'engagements dont parlait M. Brodin ; peut-être y a-t-il encore d'autres choses aussi précieuses . . . pour l'histoire des autorités et l'organisation du travail qui ont marqué l'association.

Dans tous les cas il y a ceci : La classe des contre-engagements doit porter

un petit nombre (non petit sans doute mais quel ?) de signatures données en juillet 1876. La plupart sans date est de Janvier en Août. Il serait très intéressant de savoir si possible :

1<sup>e</sup> Combien de signatures ont été données vers la mi-juillet - lorsque furent premières inscriptions sur les titres 1877-79.

2<sup>e</sup> Parmi ces premières signatures, combien renacent d'employés ? combien ouvriers ?

Merci . . . J'arrance et toujours

je fais la chose avec autant d'attention que de plaisir. Nos réflexions sur la direction commerciale . . . parfait.

Au revoir, cher Monsieur,  
toute la famille, y compris  
M. Fabre, envoie vers  
vous, vers vos enfants,  
vers la gracieuse Madame  
Piponnier, l'expression  
de ses sentiments bien  
affectionnés

Marie Godin

nouissement (qui commence<sup>à</sup> déjà) de la floraison des  
amandiers.

- Ps. Et nous aussi avons  
en une petite reprise de  
froid légère, mais qui  
va peut être retarder l'épa-

- et nous devons être  
retardé tout demain